

Chères consoeurs, chers confrères,

Dans son édition d'hier, le journal *Libération* a clairement accusé la direction de la rédaction de *Midi Libre* de s'être montrée pro-frêchiste durant la campagne des régionales.

Il m'est impossible de laisser passer une telle affirmation. Elle est blessante, calomnieuse et porte atteinte à l'intégrité de notre titre. En conséquence, je m'apprête à adresser un droit de réponse circonstancié au quotidien national. Et me réserve le droit d'entamer d'autres poursuites.

Résolument à charge et ne cherchant qu'à jeter le discrédit et l'anathème sur *Midi Libre*, l'article s'appuie sur des témoignages anonymes qui émaneraient de notre rédaction. Je ne peux l'imaginer. D'abord parce que plusieurs confrères sollicités par *Libération* ont refusé de répondre, « même en off », comme le souhaitait la signataire de l'article. Ensuite parce que je nous sais trop respectueux du titre qui nous emploie.

Au cours de cette campagne des régionales, chaque journaliste de la rédaction *Midi Libre* a eu, en pages locales comme dans le deuxième cahier, toute liberté de publier les informations qui lui paraissaient dignes d'intérêt. Jamais un article n'a été censuré. Jamais un rédacteur n'a reçu la moindre pression. Jamais la direction de la rédaction ne s'est immiscée dans votre liberté d'expression et d'écriture. Au contraire. En étroite collaboration avec la rédaction en chef et tous les chefs d'agence et de service, elle a pleinement assumé son rôle de conseil auprès des rédactions et de pare-feu face aux interventions extérieures.

Notre souci d'équité politique a été constant. Pour ce faire, *Midi Libre* a consacré à chacun des candidats un portrait en pied, une Der décalée, un suivi sur le terrain ainsi que deux pages sur les programmes respectifs.

Interviewé pendant près d'une demi-heure par l'auteur de l'article, j'ai développé bon nombre d'arguments contradictoires à chacune des questions de mon interlocutrice. Aucune de mes réponses n'a été reprise. Volontairement. Meticuleusement. Ni le fait que *Midi Libre* a été le seul à publier un duel Frêche-Couderc dès le 19 janvier. Ni le fait que *Midi Libre* a été le seul à sortir les bonnes feuilles du violent pamphlet anti-Frêche rédigé par son ancien ami Me Ferran. Ni le fait que *Midi Libre* a dressé un bilan politique mais également humain du mandat Frêche. Ni le fait que

*Midi Libre* a sollicité en vain l'interview de Martine Aubry à plus de vingt reprises. Ni le fait que *Midi Libre* a révélé le retrait, sur exigence de M. Frêche, d'une information concernant sa santé sur le site internet d'une lettre économique régionale. Rien de tout cela n'a été mentionné. Ni porté à la connaissance des lecteurs de *Libération*. C'est délibérément déséquilibré et obstinément acharné.

Contrairement à ce qui est écrit, jamais la direction de la rédaction n'a présenté d'excuses à M. Couderc. Contrairement à ce qu'on peut lire, jamais l'équipe de Mme Mandroux ne s'est plaint du traitement journalistique de la campagne. A ce titre, son directeur de cabinet, M. Christian Assaf, lui aussi contacté par *Libération*, a refusé de commenter le travail de *Midi Libre*. Même anonymement...

Mais il y a plus grave. Dans l'article, un militant socialiste qui dévoile son identité affirme avoir envoyé trois contributions de soutien à Mandroux et un post pro-Frêche sur le site midilibre.com. Selon lui, seule la réaction concernant M. Frêche aurait été publiée. C'est faux et pernicieux. Notre équipe internet, aidée par nos informaticiens, a retrouvé trace de ces posts : tous les quatre ont été diffusés (1). Aucun n'a été censuré comme le prétend l'article. Mais à y regarder de plus près, on s'aperçoit qu'il s'agit surtout d'un post pro-Mandroux et de trois posts anti-Frêche. Preuve supplémentaire que *Midi Libre* n'a fait la campagne de quiconque, même si celle-ci a été, il est vrai, très concentrée sur le cas Frêche, *Libération* s'offrant d'ailleurs le luxe de consacrer sept pages en moins de quinze jours au président sortant.

Intimement persuadé que cet article ne reflète donc en rien l'esprit qui anime notre rédaction, profondément convaincu que cette entreprise de démolition ne sert que les intérêts d'une poignée d'esprits chagrins, haineux envers notre titre et notre entreprise, je tenais à vous remercier une nouvelle fois pour la qualité de votre travail et votre disponibilité au cours de cette période électorale.

Philippe Palat

**(1) Ces fichiers ont été adressés à tous les chefs et adjoints des agences locales et services. Vous pouvez les consulter auprès d'eux.**